

Retour sur la rentrée et ses projets

La newsletter du lycée reprend du service avec une belle équipe !

Pour ce premier numéro, nos élèves rédacteurs se sont intéressés à la rentrée scolaire et aux nombreux projets qui y sont liés. Que se soit à l'initiative de l'équipe éducative ou bien à celle des élèves, notre établissement fourmille d'idées, notre rôle est de vous les communiquer !

Bonne lecture à tous !

Les sorties de cohésion : apprenons à nous connaître !

Par Batiste O.

Au lycée André MALRAUX, la rentrée en classe de seconde s'accompagne d'un passage obligé pour tous les élèves : **les sorties de plein-air**, aussi désignées par le terme « sorties de cohésion ». Ayant lieu aux alentours du 15 septembre, en forêt de Fontainebleau, elles permettent aux élèves de pratiquer deux activités physiques et sportives durant la journée.

Mon expérience d'élève aurait pu suffire à écrire un article sur le déroulé de ces journées. Néanmoins, certains aspects méritaient des précisions, que j'ai pu obtenir en interviewant Madame GARDETTE et Madame WEIBEL, professeurs d'EPS.

Ces sorties existent depuis 1998, elles ont été annulées en 1999 pour cause de tempêtes, et, depuis 2000, elles ont lieu tous les ans sans exceptions. « Mais en 1998, il n'y avait eu que les classes du général », précise Mme WEIBEL.

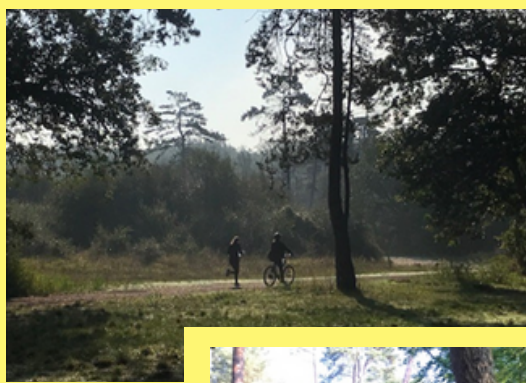


Elles sont organisées dès le mois de mai précédent. Il faut réserver le matériel (des vélos ainsi que des canoës pour le pro), et les bus. L'ensemble des frais est pris en charge par le lycée.

Les activités proposées permettent d'être en pleine nature. Leur pratique serait impossible au sein du lycée. D'après Madame GARDETTE, c'est un premier critère de choix de ces dernières. « C'est aussi pour découvrir la forêt et le Loing. Nous nous sommes aperçus que, même si nous n'habitons pas très loin de la forêt, il y a plein d'élèves qui n'[y] étaient jamais allés. », poursuit-elle.

Ces sorties de plein-air ont plusieurs **objectifs**. « C'est surtout pour vous connaître au sein de la classe, pour que les professeurs principaux apprennent à vous connaître dans un autre milieu qu'assis sur une chaise et derrière un bureau. Et puis comme [les élèves], viennent d'univers différents, de collègues différents [...] c'est aussi pour apprendre à se connaître et à souder [le groupe]. [Les élèves ont] le droit de [s]'aider par exemple sur le parcours de franchissement. C'est aussi important pour nous [les professeurs d'EPS], cette notion d'entraide. » développe Madame GARDETTE. Et Madame WEIBEL de préciser que ces activités sont imposées par des textes officiels.

Les élèves et les professeurs d'EPS ne sont pas les seuls à participer à ces journées ! En effet, les professeurs principaux des classes concernées viennent en renfort. Leur rôle ? Aider à l'encadrement des élèves. Ils sont présents sur les parcours d'orientation, sur celui de franchissement, à l'arrivée du Bike and Run... « Cela leur permet aussi de voir comment les élèves fonctionnent, d'en repérer par leur comportement, en bien ou en mal! D'après les retours que l'on a eu, oui, [ils apprécient participer à ces sorties]. »



Qui dit forêt dit animaux !

Il n'est, en effet, pas rare d'en croiser. Certains élèves ont, par exemple, pu croiser des sangliers. « Il m'est arrivé, quand j'installais les balises tôt le matin, de tomber nez à nez avec un cerf. C'est assez impressionnant ! »

« Une fois, nous avons vu une biche. Nous étions en train de faire le brief pour le Bike and Run, tous les élèves étaient là, nous avons tourné la tête, et nous l'avons vue.»

En forêt, il y a aussi une certaine végétation. Il n'est pas rare de trouver des champignons. « Une fois, il avait plu, donc nous n'avions pas fait le parcours de franchissement, à la place nous avons fait un sentier tout autour du site où nous nous trouvions. Nous avons trouvé plein de champignons ! Les élèves s'étaient pris au jeu, et, à chaque fois qu'ils en voyaient un, ils nous demandaient si il était bon, et si ils pouvaient le ramasser... »

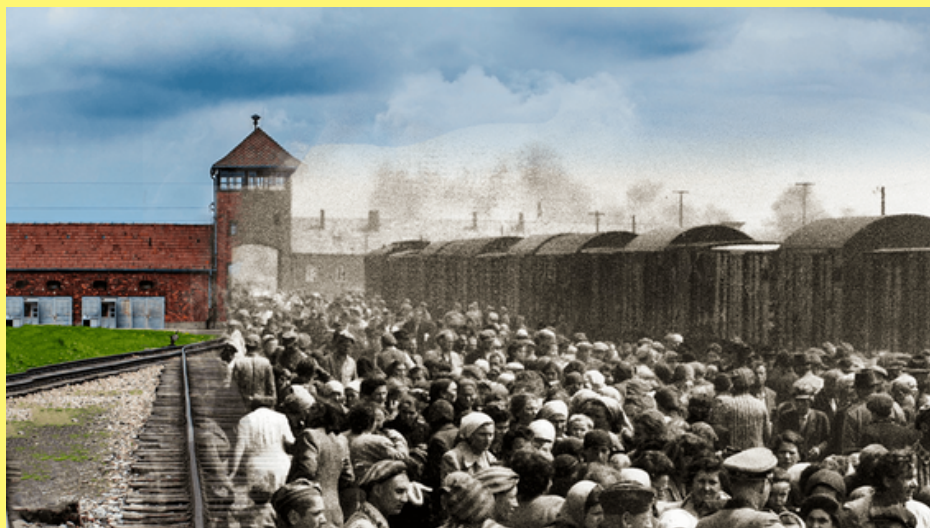
Pour finir, abordons la **motivation**, l'implication, et les résultats des élèves.

Au fur et à mesure des années, les professeurs ont constaté une baisse du niveau sportif. « Avant, quand ils [les élèves] avaient trouvé toutes les balises, ils avaient le temps, de repartir pour trouver d'autres balises plus difficiles, à pied. » Aussi, les professeurs constatent des différences de respect de la nature en fonction des journées. « Nous essayons de les sensibiliser et espérons que, si ils vont en forêt par la suite, ils fassent un peu plus attention à leurs déchets...»

Finalement, ces sorties semblent bénéfiques en tous points : apprendre à connaître ses camarades, pratiquer une activité sportive, apprendre à respecter la nature...

Auschwitz : lieu de désespoir, lieu de mémoire

Par Audrey J.



Source : <https://www.socialistsanddemocrats.eu>

Auschwitz, le plus grand et le plus meurtrier des camps de concentration et d'extermination nazi allemand, a été le théâtre d'une destruction systématique et industrialisée. Entre mai 1940 et janvier 1945, plus d'un million de personnes ont été déportées, assassinées, réduites en esclavage, déshumanisées et humiliées derrière ses barbelés.

Le développement d'Auschwitz s'est produit dans un monde qui est resté silencieux face aux horreurs nazies, marquant à jamais les fondements et la perspective de l'humanité.

Cet article est basé sur une interview de professeurs d'histoire du lycée André Malraux de Montereau Fault-Yonne au sujet du **voyage en Pologne** prévu pour l'année 2023-2024.

Dans le cadre d'un projet sur la thématique «Histoires et mémoires» de la spécialité d'histoire géographie géopolitique et sciences politiques en classe de terminale un voyage est envisagé sur ce lieu historique et bien d'autres lieux témoignant de cet atroce passage de l'histoire.

C'est un projet de grande ampleur, très réfléchi qui a commencé avant le COVID mais qui n'a pas pu être finalisé depuis... jusqu'à cette année !

L'idée de ce voyage en Pologne est reprise l'an dernier. Des fonds de subventions sont débloqués par la Cité éducative en raison de la totale adéquation du projet avec la thématique de la « mémoire » proposée par la Cité éducative cette année. Ses subventions permettront de rendre le coût du voyage plus accessible aux familles.

Des professeurs d'histoires se sont déjà rendus en Pologne:

Mme Hopin témoigne de son ressenti de jeune adolescente. Lors de son premier voyage en Pologne elle retient davantage Auschwitz que Birkenau car tout y était minutieusement conservé, elle se rappelle des chaussures pour bébés, des cheveux, des vieux habits alourdissant l'atmosphère déjà pesante d'Auschwitz.

Pour M. Fabry, ce qui s'est révélé être le plus marquant était sans doute le silence du vide régnant à Auschwitz. M. Desjariges ajoute à ce propos que l'essence même d'un génocide est de ne laisser aucune trace et comme l'a ensuite soulignée Mme Hopin: il n'y a plus beaucoup d'éléments témoignant du génocide (à Birkenau par exemple, les unités crématoires ont été volontairement détruites par les nazis en janvier 1945.)

En ce qui concerne M. Desjariges, il avance que la visite d'Auschwitz était plus que touchante, les reconstitutions historiques et les maquettes l'ont fortement perturbé. Il se rappelle également, comme Mme Hopin, de détails matériels tels que des valises, des lunettes et des habits.

Ce qu'ils ont pu voir leur permettent de mieux saisir certains témoignages, mais aussi de pouvoir mettre des images sur des événements terribles dont on peut faire la lecture dans l'actualité récente.

Ce qui a été d'autant plus frappant pour plusieurs des professeurs interviewés c'est de voir la nature reprendre ses droits dans certains camps. Aujourd'hui autour du camp de Auschwitz et du bunker rouge, lieu où des personnes de confession juive ont été déportés après la rafle du Vel d'hiv, il y a des maisons et près de la « judenrampe » où débarquaient les juifs déportés vers les camps il y a des maintenant des lotissements.

M. Cailleau, pour sa part, s'est rendu en Pologne à trois reprises. Selon lui on ne ressort pas indemne d'Auschwitz, il cite Marceline Loridan (survivante de la shoah) « J'en suis sortie mais j'ai toujours cette prison dans la tête ».

Le plus choquant pour lui c'est cette espèce de « disneylandisation » du site, c'est-à-dire qu'étant donné qu'il est gratuit et que beaucoup de personnes s'y rendent, il s'y développe une exploitation économique. On peut donc voir des vendeurs de beignets autour du complexe concentrationnaire d'Auschwitz, des gens se promenant glace à la main à l'intérieur ou encore des personnes prenant des selfies afin d'immortaliser le moment.

“J'en suis sortie mais j'ai toujours cette prison dans la tête”

Pour l'ensemble des professeurs d'histoire la Pologne reste le choix le plus judicieux car c'est l'endroit où l'on trouve le plus de vestiges et c'est celui qui parle à tous les Européens car la plupart des juifs d'Europe y ont été déportés.

Dans le corps des enseignants d'histoire il existe quelques appréhensions au sujet de ce voyage. Il peut être annulé au dernier moment notamment à cause du contexte international et de la guerre qui sévit en Ukraine. De plus le fait de vouloir avant tout cerner le monstrueux et matérialiser l'horreur de la Shoah peut choquer psychologiquement certains élèves souligne M. Cailleau.

A contrario, cela peut aussi risquer de conduire à une désensibilisation face au crime perpétré durant la Shoa, car à force de se familiariser à l'horreur on a tendance à oublier sa matérialité.

“Le plus choquant pour lui c'est cette espèce de «disneylandisation» du site”

Pour ce qui est des attentes des professeurs sur l'expérience des élèves, ils souhaitent que la plupart d'entre eux s'interrogent et confrontent les faits et la réalité. Ils espèrent qu'ils ressentiront un vrai dépaysement, ils veulent que ce voyage crée chez eux un éveil à la curiosité ! C'est une occasion d'avoir une autre vision des sorties que celle standard.

Ce voyage servira aussi à faire tomber la méconnaissance et les clichés infondés sur la communauté juive. En effet, avant ce voyage il y aura tout un travail organisé par les professeurs : les élèves auront l'occasion de visionner le film « La liste de Schindler » de Steven Spielberg et de rencontrer la survivante de la Shoah, Ginette Koninka.

Le voyage aura donc lieu au printemps 2024, les accompagnants seront Mesdames Heude, Hopin et Squilbin et Messieurs Fabry, Desjariges et Cailleau.

C'est un séjour de trois jours qui permettra aux élèves et aux professeurs de visiter le plus d'endroits possibles en un temps limité. Parmi les sites qui seront visités on compte l'usine de Schindler et le musée d'Oskar Schindler, Auschwitz et Auschwitz Birkenau, le quartier de KASIMIERZ le cimetière juif REMHU, Cracovie en plus d'une possible visite d'une cathédrale et d'un ghetto et de la possibilité d'un quartier libre pour que les élèves aient leur propre appropriation du voyage.

Tous les professeurs interviewés espèrent que le périple plaira aux élèves et que cette expérience déclenchera chez eux le réflexe de diffuser le patrimoine et d'aller à sa découverte.

“Ce voyage servira aussi à faire tomber la méconnaissance et les clichés infondés sur la communauté juive”

M. Fabry insiste sur le fait que les élèves qu'ils sont aujourd'hui sont les futurs témoins de demain car il n'y aura plus de témoins pour en parler plus tard. Il pense qu'ils vont tous en sortir quelque chose de différent selon leurs expériences personnelles. Certains vont certainement pleurer sur place, d'autres non. Les objets, lieux, édifices, rues qui vont être vus ont tous une histoire terrible et sont extrêmement marquants, les réactions de la part des élèves ne se feront peut-être pas sur place mais plus tard.

Au retour, des élèves seront amenés à transmettre leurs ressentis, leurs connaissances et leurs pensées sur le voyage à des collégiens dans le cadre du partenariat avec la cité éducative de Montereau-Fault-Yonne afin de perpétuer ce travail de la mémoire à l'infini.

La suite de ce beau projet lors du retour des élèves !

The Creator

Par Amane A.

Vous le savez peut-être: la grève des scénaristes fait toujours rage à Hollywood. Mais contre toute attente, et au plus grand bonheur des cinéphiles, l'année 2023 semble ne pas avoir été impactée. Entre *Creed III*, le retour de Miyazaki, le bluffant *Spiderman*, le tant attendu western de Scorsese, le nouveau Toledano-Nakache, Denzel dans *Equalizer 3*, *Super Mario Bros*, l'oscarisé *The Fablemans* et bien sûr les deux mastodontes *Oppenheimer* et *Barbie*, on peut dire que nous avons été gâtés. Mais aujourd'hui c'est d'un autre film que nous allons parler. Un film qui aspirait à la première place au box-office, et qui est pourtant presque passé inaperçu au milieu de toutes ces sorties: *The Creator*.

The Creator, réalisé par Gareth Edwards, c'est l'histoire d'un monde futuriste où Occident et Asie, ou plutôt Occident et Intelligences Artificielles s'opposent dans une guerre impitoyable. Les américains tiennent effectivement les robots pour responsables d'une explosion qui a ravagé Los Angeles il y a 10 ans. Et dans cette ère futuriste aux allures de Guerre Froide, on rencontre Joshua (interprété par John-David Washington) un ancien combattant, aux allures de héros de roman noir, que la perte de sa femme a plongé dans le désespoir le plus total. C'est alors qu'on lui propose une mission: celle de détruire l'arme des robots, qui est dite capable de faire disparaître l'Occident. Mais cette arme n'est qu'une fillette âgée de 5 ans.

Alors ? Plutôt sympa le synopsis. Eh oui, *The Creator* avait tout pour plaire, même sur le plan philosophique, le film avait du contenu et nous faisait nous questionner, comme Malraux a une autre époque mais pour d'autres raisons, sur la condition humaine. Qu'est-ce qui fait de nous des hommes ? Est-ce les sentiments ?



Cine@me

Si c'est ça, tuer un être, même un robot, qui éprouve des sentiments, constitue-t-il un meurtre ? Le long-métrage proposait aussi un visuel impressionnant, des effets visuels époustouflants. Il n'y a pas à dire, le film était vraiment beau. Dans ce cas, comment expliquer le peu de succès qu'il a rencontré à sa sortie ?

La réponse est simple: le film n'est pas convaincant. Ce constat est peut-être déroutant mais ce n'est pourtant pas rare dans le cinéma que des films présentent plein de points positifs mais qui, finalement ne rendent pas un bon résultat. Voyez ça comme une recette où les ingrédients sont délicieux, mais le plat décevant. La faute au cuisinier ? Il serait injuste d'accabler seulement Gareth Edwards, mais c'est effectivement son rôle de metteur de scène de fusionner tous ces éléments pour obtenir le meilleur film possible. Et on peut dire qu'il n'a pas réussi. L'histoire était belle, mais fut mal racontée. Les idées étaient honorables, mais mal véhiculées. Trop d'imperfections sont venues gâter les 2h de film. Seule la fin concentrait vraiment tous les éléments promis par le pitch et offrait une envolée vers les nuages, une scène de réconciliation, d'amour retrouvé, à couper le souffle. Mais malgré cela, Gareth Edwards n'a pas réussi à capter son public, à le faire entrer dans son univers pourtant si riche.

Dispositif Prep'Etudes

Par une élève rédactrice

Qu'est-ce que c'est ?

Des ateliers mis en place le jeudi de 18h à 20h, différents cycles sont proposés :

Cycle 1 : s'orienter en filière sélectives

Cycle 2 : se préparer aux méthodes d'évaluation dans ces filières

Cycle 3 : préparer le concours commun des IEP

Cycle 4 : se préparer aux oraux d'admission.

Les organisateurs sont :

Madame MEYNIER Professeure de SES, Madame CROZ Professeure de Littérature

Monsieur MUYL et Monsieur DELL'ASINO Professeurs d'Histoire,

Monsieur CHOUTEAU Professeur de Philosophie.

Pour qui ?

Tous les élèves de première et terminale générales qui veulent intégrer des filières sélectives, donc passer les concours pour des Instituts de Sciences Politiques (IEP), Prépas... Ou bien pour ceux qui veulent juste découvrir de nouveaux horizons, enrichir leurs connaissances, leur culture, travailler leur méthodologie, être aidés et renseignés sur leurs études supérieures et Parcoursup.

Point de vue de Mme Meynier :

“ Je participe au cycle n°3 et au cycle n°4. Dans le troisième cycle, quatre enseignants de différentes disciplines croisent leurs regards sur un objet d'étude afin que les élèves puissent se familiariser avec une approche pluridisciplinaire, caractéristique des études en Institut d'Etudes Politiques, dans certaines universités ou écoles. Cette année, nous sommes des professeurs de SES, de français, de philosophie et d'histoire-géographie. Nous abordons fin mars le thème de l'alimentation et à partir de février le thème du corps. Il y a cinq séances pour chaque thème. Pour le cycle n°4, nous entraînons les élèves à la prise de parole en public : c'est un super exercice pour apprendre à se présenter, présenter son projet ou s'entraîner à l'oral de Français ou au Grand Oral. N'hésitez pas à nous rejoindre, vous découvrirez de nouveaux sujets et de nouvelles façons d'apprendre ! “

“ C'est un super exercice pour apprendre à se présenter, présenter son projet ou s'entraîner à l'oral “

Parole d'une élève participante :

“ J'ai participé à deux cycles : projets motivés Parcoursup et préparation à l'épreuve de dissertation commune aux IEP. J'ai trouvé le premier cycle très utile puisqu'il permet d'avoir les avis de professeurs sur les attentes d'un projet motivé. Mme Croz et M. Muyl avaient donné des conseils et bien expliqué les erreurs à ne pas commettre. J'avais aussi envoyé mon projet motivé pour mon vœu principal afin d'avoir un avis plus particulier et de le rectifier. Concernant le second cycle, j'y ai participé par curiosité, puisque je ne souhaitais pas aller en IEP. Il est intéressant de voir comment chaque discipline aborde si différemment un même thème. Cela permet de solliciter les connaissances acquises, seul(e) puis en groupe. En tout cas, je pense que participer aux ateliers Prép' Etudes est une bonne chose pour introduire les études supérieures, quelles qu'elles soient ! “

Octobre Rose

Par une élève rédactrice



Vous avez sûrement vu cette affiche au lycée durant le mois passé. En effet le CDI nous a permis de participer directement au projet solidaire pour Octobre Rose.

Octobre Rose, c'est une campagne que nous connaissons tous, depuis 1985 elle a pour but de sensibiliser les femmes au dépistage du cancer du sein, mais également de recueillir des fonds pour la recherche de traitements et de mesures de prévention. C'est somme toute l'occasion annuelle de faire des dons et de prendre part aux différentes initiatives prévues pour cette occasion en soutien aux femmes atteintes de ce cancer.

De ce fait, en octobre 2023 l'institut Curie a lancé un challenge empreint d'imagination : confectionner 10 000 pochettes destinées à être offertes aux patientes.

Au lycée ce fut une réussite puisque 18 pochettes ont été confectionnées et envoyées à l'institut Curie, venant essentiellement de professeurs et de membres du personnel.

Bravo pour cette belle initiative !

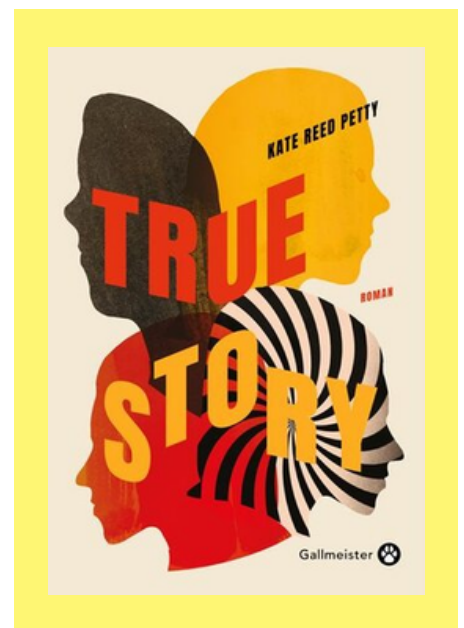
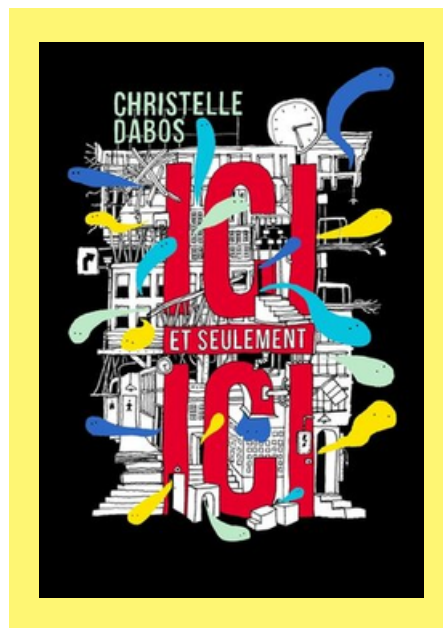
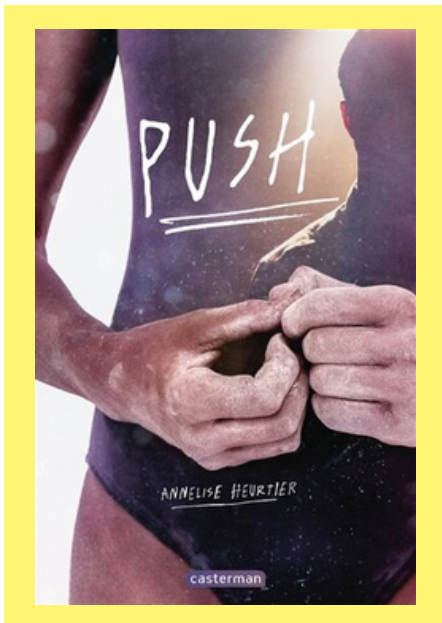


Lutte contre le harcèlement

Par une élève rédactrice

Le **jeudi 9 novembre 2023** était la journée nationale de lutte contre le harcèlement. A cette occasion, tous les élèves du lycée ont participé à un questionnaire.

Le CDI vous a proposé une sélection de livres (dont certains se trouvent ci-dessous) sur cette thématique ainsi qu'une exposition visible sur son site.



Choix d'un prochain thème

Afin que cette newsletter réponde à vos attentes de lecteurs, nous vous proposons de nous envoyer vos idées de thèmes à aborder lors d'un prochain numéro. Vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante : lycamag@lycam.fr

N'hésitez à nous faire part de vos actions en cours ou bien de vos propositions !